

PER  
S-335



# BULLETIN DE LIAISON DE LA SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE

numéro Réimpression - 1967

## S O M M A I R E

Réunion générale du 22 février 1964 - - - - -	1
Instruction civique - - - - -	3
Vingt ans d'histoire au Canada français (suite) - - - - -	6
Un professeur d'histoire sur les routes d'Espagne - - - - -	10
Bibliographie d'histoire de l'art - - - - -	14
Sommaire des deux premières années du <u>Bulletin</u> - - - - -	21

---

Le Bulletin paraît 4 fois l'an: en octobre, décembre, février et avril.

La cotisation de membre de la Société fixée à deux dollars (étudiant: \$1.00), donne droit au Bulletin.

Adresser toute correspondance à: La Société des Professeurs d'histoire,  
Case postale 2 (Haute-ville),  
Québec 4.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

---

Fondée le 20 octobre 1962, La Société des Professeurs d'histoire groupe les enseignants à tous les niveaux. Des excursions et des réunions sont organisées au cours de l'année scolaire.

Le Bureau de Direction se compose comme suit:

Président: Pierre Savard, Institut d'histoire (Laval)  
Vice-prés.: M. l'abbé G.-E. Proulx (Collège de Lévis)  
Secrétaire: Roland Sanfaçon, Institut d'histoire  
Trésorier: M. l'abbé Jacques Barnard (Petit Sém. de St-Pascal)  
Mère Marie-Emmanuel, o.s.u. (Collège des Ursulines)  
Claude Galarneau, Institut d'histoire

PER  
S 1335  
5

REUNION GENERALE DU SAMEDI, 22 février 1964

Une trentaine de membres de la Société assistaient à la deuxième réunion générale de l'année scolaire 1964-65.

Au début de la réunion, le président de la Société a fait part de la correspondance échangée avec les autorités de la Faculté des Arts au sujet de notre voeu relatif à la correction de l'examen de Rhétorique (sujet d'histoire du Canada). M. l'abbé Dubé, directeur des études, nous a assurés par sa lettre du 30 janvier, que lors de l'établissement des barèmes de corrections, "les professeurs d'histoire présents pourront faire valoir leur point de vue".

Le président remercie ensuite ses collègues: MM. Marcel ST-PIERRE, i.c. J.-V. SIMARD et Raymond VEZINA qui, depuis décembre dernier, composent avec lui le Comité du Bulletin.

Le président attire l'attention de l'assemblée sur une anomalie. Dans certains collèges affiliés à Laval, les autorités ont supprimé une des deux heures d'histoire prescrites en rhétorique. Un voeu est alors adopté sur ce point qui sera envoyé aux autorités de la Faculté des Arts. (voir le texte à la suite de ce compte rendu).

Le Comité chargé d'élaborer un programme d' "instruction civique" nous fait part de ses conclusions par la voix du R.F. Marcel ST-PIERRE. On trouvera dans le présent Bulletin, l'essentiel de son exposé.

Sur ce chapitre, le R.P. Lucien GAGNE rappelle que M. Esdras MINVILLE a présenté devant la Commission LAFRENIERE un mémoire fort utile, il y a quelques années.

M. Claude GALARNEAU, professeur à l'Institut d'Histoire, reprend l'exposé sur les moyen audio-visuels qu'il a présenté à Vancouver, l'automne dernier, lors du congrès de l'ACELF. Ce texte paraîtra dans le volume de compte rendu du congrès.

Une discussion s'ouvre ensuite sur l'enseignement de l'histoire de l'art. Les avis sont bien divisés quant au responsable (historien ou "artiste) de cet enseignement au niveau collégial. Toutefois, l'assemblée désire unanimement qu'au niveau secondaire, le professeur d'histoire soit chargé de ces cours. (voir le voeu reproduit plus bas).

Pierre SAVARD

- VOEUX -

Les membres de la Société des Professeurs d'Histoire réunis en assemblée générale, le 22 février 1964, ont adopté les voeux suivants:

- 1.- QUE l'attention de la Faculté des Arts de l'Université Laval soit respectueusement attirée sur le fait que dans certains collèges affiliés, l'horaire n'est pas respecté dans la classe de Rhétorique de cette année quant à l'histoire du Canada (deux heures prévues par semaine);
- 2.- QUE l'enseignement de l'histoire de l'art, au niveau secondaire, soit confié au professeur d'histoire

X X X

NOTE

Le R.F. Jules MARTEL s.c. annonce un deuxième tirage de son travail, publié pour la première fois en 1960, sur l'Histoire du système routier des Cantons de l'Est avant 1855. Les bibliothèques et les collègues intéressés sont priés d'envoyer leur commande au R.F. Jules MARTEL, Collège de Victoriaville. Le prix du volume de près de 250 pages est de cinq dollars.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Deux diplômés en histoire (maîtrise es arts) de l'Université d'Ottawa offrent leurs services pour l'année 1964-65:

M. Réal Boucher,  
260 $\frac{1}{2}$ , Dalhousie, app.6,  
Ottawa, Ont.

Jean-Marc Deneault,  
18, Avenue Centrale,  
Ottawa 4, Ont.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Notre collègue Jean-Roch PERRON, conseiller pédagogique à la Faculté des Arts, tient la nouvelle chronique d'histoire dans l'Enseignement secondaire. Il a donné dans la livraison de novembre-décembre 1963 (tome XLII, no 5) un article sur "La Chine ancienne".

COMPTE RENDU DU COMITE D'INSTRUCTION CIVIQUE

Monsieur le Premier Ministre de la Province déplorait le 9 février à un Congrès de la Fédération des étudiants libéraux du Québec, l'ignorance quasi totale que les plus jeunes comme les moins jeunes ont de notre régime parlementaire, de nos institutions politiques et de nos structures administratives, en un mot de nos institutions civiques. Voici ce qu'il déclarait:

Combien de ceux déjà engagés dans la politique active ne savent pratiquement rien de toutes nos structures? Combien connaissent et comprennent la procédure qui doit être suivie pour l'adoption d'une loi par le Parlement? Il faudra bien qu'un jour l'école, le collège et l'université en viennent à prodiguer à notre jeunesse les rudiments d'une science que ne peut plus ignorer le citoyen d'un Etat démocratique. Car il suffit de regarder ce qui se passe chez nous comme ailleurs pour se rendre compte que la politique, en raison même des responsabilités de plus en plus grandes que doit assumer l'Etat, conditionne davantage chaque jour toutes les autres activités de notre société. (1)

Cette déclaration venait corroborer les désirs émis par l'Association des Professeurs d'Histoire qui à sa réunion du 26 octobre dernier, émettait les vœux: "Qu'un cours d'Instruction civique soit institué et donné à tous les étudiants du niveau secondaire quel que soit le type de cours suivi". Tel que suggéré par l'Association, un comité s'est réuni dans le but d'étudier les possibilités du cours mentionné. Voici les résultats de cette réunion.

Après étude détaillée des programmes des différents cours du niveau secondaire, le comité en conclut qu'aucun cours, sauf celui du D.I.P. au niveau de la onzième, ne stipule à son actif un programme clairement défini d'Instruction civique. C'est pourquoi, le comité a voulu partir d'expériences déjà faites, pour élaborer un projet de plan qui pourrait être étudié plus en détail par des comités compétents et soumis à titre de "Corps intermédiaire" au Ministère de l'Education.

Voici le plan proposé et la marche à suivre dans la présentation de ce cours:

---

(1) Le Devoir, lundi 10 février, 1964.

### PLAN:

Le comité l'a emprunté au livre de MM J. Delorme, L. Bouillé, livre qu'ont présentement les étudiants de l'I.E.P., il s'intitule: "Questions de vie politique"

- LA SOCIETE POLITIQUE
- LE BIEN COMMUN
- L'AUTORITE DANS LA SOCIETE POLITIQUE
- LE POUVOIR: législatif, exécutif, judiciaire
- LES RESSOURCES DE L'ETAT
- LE BUDGET
- LES SYSTEMES POLITIQUES
- L'ETAT ET LA SECURITE SOCIALE
- POLITIQUE INTERIEURE ET PROBLEMES NATIONAUX
- POLITIQUE EXTERIEURE - PROBLEMES INTERNATIONAUX
- LES DEVOIRS DES CITOYENS

N.B. Le comité vous fait remarquer que le plan proposé peut être modifié. Il n'est présenté qu'à titre de suggestion.

### ENSEIGNEMENT DE LA MATIERE

Etant données les circonstances actuelles et la pénurie de professeurs, le comité suggère que l'enseignement de cette matière, soit laissé au spécialiste d'histoire qui est plus à même de faire des projections et d'appliquer d'une façon concrète la matière enseignée.

### NOMBRE DE PERIODES D'ENSEIGNEMENT

Une période par semaine est le moins que l'on puisse demander pour ce cours. Cependant on suggère des cours "blocs", c'est-à-dire que si 15 heures sont prévues, les donner sans interruption pour la compréhension de la matière.

### MANUEL

On demande un manuel plus adéquat comprenant un exposé clair et didactique de la matière, par conséquent:

- a) exposé concret: schémas des différentes institutions  
photos de nos organismes internes, externes  
modèles réduits de séances de justice parlementaire  
municipale etc...
- films (2)  
visites prévues dans la cité parlementaire  
lecture de journaux et applications pratiques par les élèves.

- b) travaux pratiques: c'est-à-dire cahier à feuilles mobiles sur lesquelles figurent les schémas, photos,... à compléter.
- recherches comparatives dans les manuels  
confrontation avec les autres pays.  
fiches personnelles à remplir...

### EXAMEN

Le comité suggère qu'en ce qui regarde les examens, on laisse entière liberté au professeur et qu'aucun contrôle autre celui du professeur ne vienne sanctionner l'enseignement.

Tel est en somme le compte rendu de la réunion du comité d'Instruction civique. Tout ce qui a été proposé, ne l'a été qu'à titre de suggestions. Toutes objections et nouvelles constructions seront toujours les bienvenues.

### Abbenda

Maintenant voici pour ceux qui désirent de la documentation qui peut venir compléter votre enseignement sur les Institutions civiques:

- Notre système de gouvernement, dans Cahiers de la citoyenneté canadienne, Ottawa, Ministère de la citoyenneté 1961.
- Lawson, C.R., W.J. La Constitution canadienne. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1960.
- L'Hôtel du Gouvernement de la Province de Québec. Province de Québec, Ministère du Tourisme, Hôtel du Gouvernement.
- FILMS
- Office National du Film - Canada, Division canadienne, Case Postale 6100, Montréal 3, Québec.

Présente différentes catégories de films fixes:

Civisme: titres divers

Histoire: Jeu, exploration et colonisation de l'Ouest can.  
Conquête du gouvernement responsable  
Débuts de la Confédération...

Marcel ST-PIERRE, i.c.

VINGT ANS D'HISTOIRE AU CANADA FRANCAIS (suite et fin)

Après avoir évoqué dans un premier article les "écoles" et les générations d'historiens, il nous reste à dire un mot des principaux noms par périodes et par secteurs de notre histoire puis des moyens mis à la disposition des chercheurs et des professeurs.

Le régime français reste la période la mieux étudiée. MM Marcel TRUDEL et Gustave LANCTOT qui ont tous les deux fouillé les XVIIe et XVIIIe siècles dans des études et des articles sérieux ont entrepris récemment chacun de leur côté, leur synthèse personnelle. M. TRUDEL a publié un premier tome: Les vaines tentatives sur le XVIe siècle. M. LANCTOT a déjà donné deux tomes de son Histoire du Canada (I: Des origines au régime royal; II: Du régime royal au traité d'Utrecht) et annonce un tome III (jusqu'au Traité de Paris) à paraître sous peu. Pour voir les divergences entre ces deux historiens on se reportera au volume cité de M. TRUDEL. Sur le XVIIIe siècle, M. Guy FREGAULT a donné en 1944 La civilisation de la Nouvelle-France qui reste encore fondamental.

Par rapport au régime français, le XIXe siècle semble moins favorisé par la recherche. Le plus souvent, il faut retourner aux études solides mais vieilles de CHAPAIS et du chanoine GROULX. M. Fernand OUELLET travaille le début de ce siècle depuis une dizaine d'années. Il a déjà laissé entrevoir la richesse de ses trouvailles et la nouveauté de ses explications dans des écrits et des articles (1). M. Robert RUMILLY, continue pour sa part sa patiente et utile Histoire de la Province de Québec dont le tome XXXIV sur l'Action libérale Nationale (en 1934) a paru l'automne dernier.

Au chapitre des synthèses, rappelons qu'on a prévu pour 1967 à l'occasion du centenaire de la Confédération, la publication d'une histoire du Canada en 16 volumes. Le tome II portant sur les débuts de la Nouvelle-France a été confié à M. TRUDEL; M. FREGAULT doit rédiger le tome IV (1701-1760) tandis que M. OUELLET traitera du Bas-Canada de 1792 à 1840 (tome VI)

---

(1) Par exemple son Papineau et ses communications présentées avec M. Jean HAMELIN au colloque international d'histoire tenu à Québec en octobre 1963.

L'histoire politique garde encore une place de choix dans notre historiographie. M. Laurier LAPIERRE a préparé une thèse importante sur Israël Tarte (à paraître) tandis que MM. Jean et Marcel HAMELIN ont projeté sur l'histoire électorale des lumières nouvelles (Les moeurs électorales dans le Québec de 1791 à nos jours, 1962; Les élections provinciales dans le Québec (avec Jacques LETARTE), Cahiers de Géographie de Québec, no 7, octobre 1959 - mars 1960)

Mais c'est en histoire religieuse que la production reste la plus abondante sinon toujours la plus solide. M. Marcel TRUDEL dans ses deux tomes massifs sur l'Eglise canadienne sous le régime militaire, a répondu à des questions qui jusque là n'avaient jamais été résolues de façon satisfaisante (les pertes matérielles, les relations entre les pouvoirs civil et spirituel...). Le même auteur dans son Chiniquy a aussi éclairé le cas d'un homme qui fait partie autant du folklore que de l'histoire religieuse. Le R.P. PORTER a réédité le Catéchisme du diocèse de Québec de Mgr de St-Vallier (1702) et publié une étude neuve sur l'Institution catéchétique au Canada. Le chanoine GROULX a brossé un tableau historique et géographique du Canada missionnaire qui a comblé un vide dans notre historiographie. Les R.P. Léon POULIOT s.j., et Gaston CARRIERE, o.m.i. comptent parmi nos historiens religieux les plus prolifiques. Le père POULIOT a surtout étudié Mgr Bourget et son temps tandis que le père CARRIERE vient de terminer une monumentale "histoire documentaire" des oblats pendant leurs vingt premières années en terre canadienne (1841-1861). Parmi les travaux neufs sur le plan des méthodes, signalons l'article de M. Louis-Edmond HAMELIN sur l'Evolution numérique séculaire du clergé catholique dans le Québec" dans Recherches sociographiques, II (1962): 189-241.

C'est dans le domaine économique et social que notre historiographie semble avoir connu le plus grand renouvellement. Les travaux de OUELLET et de HAMELIN déjà cités (2), l'ouvrage engagé mais plein d'aperçus neufs sur La grève de l'amiante (ELLIOT - TRUDEAU et al.) ont apporté beaucoup. Il faudrait y ajouter l'étude de HENRIPIN sur la démographie canadienne-française au XVIIIe siècle, la biographie de Edouard-A. Barnard par Marc-A. PERRON qui constitue une synthèse sur l'agriculture au XIXe siècle plus sûre que l'Histoire de l'agriculture de LETOURNEAU. Les articles de Robert-Lionel SEGUIN sur l'équipement

---

(2) Auquel on peut ajouter l'article Histoire de la Chambre de Commerce de Québec de M. OUELLET qui apporte plus que son titre n'annonce.

de la ferme aux XVIIe et XVIIIe siècles et sa thèse (près de mille pages, à paraître) précisent nos connaissances sur l'histoire agraire. Au chapitre de l'histoire proprement sociale, signalons l'Histoire du notariat canadien, 1621-1960 de André VACHON qui est aussi fort heureusement une histoire du notaire, et l'Histoire de la Faculté de médecine de Laval de Charles-Marie BOISSONNAULT.

L'histoire "culturelle" continue de jouir de la faveur des chercheurs. M. Séraphin MARION après s'être rendu au tome IX des Lettres canadiennes d'autrefois, continue de donner des articles (e.g. dans les Cahiers des Dix) sur des sujets qui confinent à l'histoire des idées. Si l'historien tout court apprend peu dans les manuels d'histoire canadienne de BAILLARGEON et de TOUGAS, il trouve dans celui de VIATTE des aperçus neufs sur notre évolution intellectuelle. Notons aussi qu'un Cahier de l'Académie canadienne-française est consacré à des "Profits littéraires" qui ne sont pas toujours exclusivement littéraires (tel Thomas Chapais) MM. Louis-Philippe AUDET et André LABARRERE-PAULE ont continué, dans un esprit un peu différent, les recherches du chanoine GROULX sur l'histoire de l'instruction. Le premier a étudié minutieusement le système scolaire de la province de Québec au XIXe siècle, tandis que le second a mis en lumière le rôle des laïques et de leur presse dans l'éducation au siècle dernier. Sur l'histoire de l'art, M. Gérard MORRISSET donne quelques ouvrages de synthèse (3) et plusieurs articles, et M. Jean BERAUD a évoqué 350 ans de théâtre.

Réagissant contre une histoire trop souvent conçue en vase clos, des chercheurs oeuvrent dans le champ des relations entre le Canada français et l'étranger, l'Europe surtout, Le R.F. Robert SYLVAIN a publié sur le sujet plusieurs articles solides et des chapitres de son Henry de Courcy et de son Alessandro Gavazzi. M. Claude GALARNEAU, prépare une thèse monumentale sur les relations France-Canada entre 1763 et 1855 dont il a donné un avant-goût dans un article du Cahier "Recherches et Débats" paru sur le Canada français en 1961.

Les ouvrages scolaires ont bénéficié au moins partiellement de cette poussée qui s'exerce sur notre historiographie depuis 20 ans. Les abbés PLANTE et MARTEL ont préparé un manuel d'histoire du Canada (Mon Pays) qui tient compte de travaux récents. Mgr Albert TESSIER a rédigé un manuel d'histoire destiné aux jeunes filles tandis que M. Gérard FILTEAU est l'auteur de La civilisation catholique et française au Canada (manuel destiné aux élèves de douzième année).

---

(3) L'Architecture en Nouvelle-France et La peinture traditionnelle.

Il faut avouer toutefois que malgré ces efforts louables, le décalage entre les manuels scolaires et la science historique semble se faire sentir de plus en plus.

Si les manuels restent peu satisfaisants, un effort louable a été fait pour mettre les textes d'époque à la portée de l'étudiant et de l'homme cultivé. La collection "Classiques canadiens" a publié de précieux fascicules de textes choisis et annotés tels le Champlain de M. TRUDEL ou le Frontenac de M. et Mme FREGAULT. Et surtout l'Histoire du Canada par les textes de MM. BRUNET, FREGAULT et TRUDEL a connu un succès bien mérité qu'attestent ses nombreuses rééditions (la dernière de 1963, en deux tomes).

M. Marcel TRUDEL a publié aussi un Atlas historique du Canada français qui constitue un instrument de travail essentiel pour le professeur et l'étudiant avancé.

X X X

La quantité et la qualité des travaux historiques au Canada français pendant les deux dernières décennies rappellent par bien des aspects la France des années 1815 à 1848 alors que s'organisa de façon scientifique et durable la science historique dans notre ancienne mère-patrie.

Pierre SAVARD

UN PROFESSEUR D'HISTOIRE SUR LES ROUTES D'ESPAGNE  
(article troisième)

FRANCO LE DICTATEUR?

Nous avons vu qu'on avait investi Franco des pleins pouvoirs civil et militaire. C'est au lendemain du soulèvement national, en effet (juillet 1936), que Franco revenait des Canaries et organisait le Mouvement national (dont je parlerai plus loin) et établissait un front presque continu en face de l'ennemi. Il tenait ainsi la moitié du pays, mais c'était la moitié la plus pauvre.

Le 29 septembre, après la libération de Tolède, réunion à Salamanque de la Junte des chefs militaires qui voulaient faire l'unité de commandement des armées nationales du Nord, du Sud et de l'Afrique. A l'unanimité, Franco fut élu chef de ces trois armées.

Une semaine plus tard, nouvelle réunion de la Junte à Burgos; on voulut que le généralissime fut en même temps chef de l'Etat.

Après la libération, Franco se mit en devoir de répartir lentement ses pouvoirs dictatoriaux entre divers organismes gouvernementaux pour aboutir enfin à la rédaction d'une constitution qui accorde à l'Espagne la plupart des institutions normales d'un pays démocratique. (Voir plus loin).

Franco est un personnage extrêmement discuté dans le monde entier. Les libéraux fanatiques, surtout, lui reprochent sa prétendue dictature. Les communistes ne lui pardonnent pas de les avoir boutés dehors. Et de partout une campagne de dénigrement s'est organisée contre lui. On a refusé à son pays de siéger à l'ONU pendant près de 10 ans. On prend bien garde de n'en jamais dire du bien. Le monde ne sait pas encore comment l'Espagne s'est relevée des ruines amoncelées par les communistes au cours de la dernière guerre; comment elle a dû refaire son économie compromise par le vol de sa réserve d'or. On fait silence sur ses meilleures réalisations, comme le monument aux héros de la guerre civile à "Valle de los Caidos". (Voir plus loin). On prend soin, par contre, d'amplifier démesurément le moindre incident désagréable. Un élève est puni pour insubordination, et tous les journaux étrangers, même les feuilles catholiques, publient que les universitaires se révoltent contre la dictature de Franco. On colporte à travers le monde les âneries de la "légende noire" sans se soucier qu'elles ont été démenties des centaines de fois...

La Franc-Maçonnerie internationale s'est donné le mot pour que cette campagne de dénigrement soit menée à fond de train. De plus, on tient à Toulouse une école où l'on forme des malfaiteurs destinés à venir mettre le désordre en Espagne: on y enseigne les techniques du sabotage. En 1961, ces "étudiants" ont assassiné un policier; l'année suivante, on a découvert tout un complot pour faire dérailler des trains, sauter des ponts, des gares, des centrales électriques et autres centres d'intérêt public. Il s'agit de démontrer que le public espagnol se soulève contre la dictature. A Toulouse également, un poste de radio communiste où l'on déblatère à coeur de jour sur l'Espagne. Le poste s'intitule: "Seul poste espagnol non soumis à la dictature de Franco".

Personnage contesté à l'extérieur, Franco obtient-il au moins l'unanimité de suffrage chez ses concitoyens? Hélas, non! Les Espagnols sont trop individualistes pour faire l'unanimité sur quoi que ce soit. Certaines régions comme la Catalogne, les provinces basques, ont toujours boudé plus ou moins l'unité nationale. Les descendants des carlistes du siècle dernier caressent encore l'utopie de la dynastie légitime. Il y a ceux qui ont été corrompus par l'évangile libéral issu de la Révolution française qui veulent plus de démocratie dans le gouvernement. (On ne peut subir l'assaut d'une doctrine pendant un siècle sans y laisser quelques adhésions). Il y a aussi ceux qui ont été embrigadés dans le récent assaut communiste: chômeurs professionnels ou petits journaliers ignorants qui ne savent rien faire et doivent se contenter d'emplois peu rémunérateurs; ils ont bien un peu mordu à la doctrine communiste...

Enfin, si vous questionnez ces mécontents, ils vous diront que le système est trop dictatorial, qu'il ne laisse pas d'initiative; qu'une police tatillonne épie tous leurs actes, baillonne la presse, la radio, la télévision; qu'on ne laisse pas assez de place à l'initiative privée dans le domaine économique; que l'économie du pays aurait pu se relever beaucoup plus vite si le gouvernement avait été plus compétent; que les salaires des ouvriers sont insuffisants (ce qui n'est pas tout faux); que les syndicats ne sont que des partis politiques, comme le Mouvement national d'ailleurs; que les triomphes qu'on fait à Franco partout où il passe sont moussés par les chefs des syndicats ou du Mouvement national...

Pourtant, si vous interrogez des gens plus posés, plus normaux, c'est-à-dire l'immense majorité du peuple espagnol, vous obtiendrez des raisonnements comme celui-ci, que m'a fourni un médecin de Barcelone:

"Il y a en Espagne autant de partis politiques qu'il y a d'Espagnols. Le peuple est très divisé. Franco a ses partisans, la République et la monarchie également. Plusieurs seront toujours contre tout gouvernement établi. Certains sont royalistes parce qu'il n'y a pas de roi, mais changeront d'avis dès qu'il y en aura un. Toute l'ancienne noblesse qui possède encore de grands domaines inutilisés dans le sud du pays, est contre Franco autant que contre la démocratisation parce qu'elle n'est pas intéressée à la réforme agraire ou à toute autre réforme sociale. Franco a le grand mérite de maintenir le pays en paix et d'avoir ramené une prospérité appréciable; mais il en est toujours qui lui demanderont des miracles.

Juan Carlos? Il ferait peut-être un bon roi, mais tout dépend de qui le mènerait. Juan de Bourbon, son père, est un idiot, un incapable, et Franco n'a pas voulu lui laisser le pouvoir; il a bien fait..."

Et cette autre opinion que m'a fournie un curé d'Alicante:

"Aux Espagnols, il faut un gouvernement fort. Ceux qui savent et veulent travailler sont satisfaits de Franco; mais les ouvriers de bas étage qui gagnent 33 pesetas par jour parce qu'ils ne savent rien faire, qui dépensent le peu qu'ils gagnent à jouir, à boire, à courir les cinémas, les tavernes, ne sont pas contents de Franco, et sont athées... et communistes". (Il faut dire qu'Alicante est au sud du pays; c'est une région qui a été longtemps au pouvoir des Musulmans... et des communistes. Les gens y ont du sang très mêlé; c'est de la mauvaise graine.)

Les triomphes qu'on fait à Franco sont trop spontanés et trop généralisés pour être organisés d'avance. Partout où il se montre, on se rassemble et on l'ovationne; et il cause avec le peuple, s'informe de leurs besoins et compare leurs dires avec ceux des informateurs officiels. Il découvre quelquefois qu'il a été trompé et s'empresse de corriger la situation. Il visite les quartiers pauvres des villes où il passe. Il destitue les maires ou gouverneurs qui ne s'occupent pas des pauvres gens ou qui sont convaincus de corruption administrative.

L'idée générale de la population semble être celle-ci: "Franco a rétabli l'ordre au pays. Le peuple a besoin d'un bras solide pour l'obliger à marcher droit. Qu'on le dise dictateur, peu nous importe, pourvu qu'il maintienne l'ordre".

Pourquoi tant de gens de l'extérieur se soucient-ils tellement du bien-être des Espagnols si les Espagnols eux-mêmes sont contents de leur sort?

Jules MARTEL, s.c.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

#### DU COTE DES FACULTES

La Faculté des Arts de Laval a lancé un programme comportant des options dès l'an prochain pour les élèves de Rhétorique. Quelques collèges aspirent à offrir l'option histoire et se préparent en conséquence. Les historiens ne peuvent que se réjouir de cette évolution qui revalorise notre discipline trop longtemps sacrifiée... Quant au programme lui-même, nous espérons pouvoir en reparler...

L'Institut d'Histoire de Laval a effectué des réformes importantes dans ses programmes d'études. Les cours du samedi sont abolis. Le diplôme d'études historiques et le baccalauréat en histoire disparaissent et les étudiants ne seront plus désormais tenus à présenter une "thèse" à la licence. On trouvera tous les détails du nouveau régime dans l'annuaire de la Faculté des Lettres qui doit paraître à la fin d'avril.

Ajoutons ici que les cours d'été du nouveau régime conduiront après trois sessions estivales au certificat d'études générales d'histoire équivalent à la première année de licence ès lettres (histoire). Ces cours ne sont accessibles qu'aux bacheliers ès arts ou aux bacheliers en pédagogie (voir le règlement d'admission à la Faculté des Lettres).

#### BIBLIOGRAPHIE

La suite de la bibliographie sur l'Histoire de l'Eglise catholique paraîtra dans le numéro d'octobre 1964.

Bibliographie d'Histoire de  
l'art du moyen âge

A. Pour les professeurs n'ayant aucune formation particulière en histoire de l'art.

Il sera sans doute difficile de se passer complètement de cours d'histoire de l'art. Mais il existe quelques petits livres qui pourraient donner une initiation élémentaire aux différents styles et à la terminologie artistique. Ces livres ne sont pas exempts d'erreurs, ici ou là, mais celles-ci pourraient être corrigées au fur et à mesure des autres lectures.

- 1) Robert Ducher.- Caractéristique des styles.- Paris, Flammarion, 1944. On le trouvera difficilement dans le commerce. Dans la collection La Grammaire des styles, également chez Flammarion, il est possible de pousser un peu plus avant ces notions générales dans les volumes suivants:
  - 2) L'art roman, t. II
  - 3) L'art gothique, t. III
  - 4) L'art musulman, t. XIV
  - 5) L'art byzantin, t. XV
  - 6) Les styles anglais, t. XVI

Il sera alors facile d'aborder les grandes synthèses d'histoire générale de l'art, ou l'art du moyen âge pourra être facilement comparé aux productions artistiques des autres périodes et distingué de celles-ci. Le livre de:

- 7) Germain Bazin.- Histoire de l'art de la préhistoire à nos jours.- Paris, Massin, 1953, \$ 9.60, est rapide, intéressant et peu coûteux, mais nous recommandons tout particulièrement celui de:
  - 8) René Huyghe.- L'art et l'homme.- Paris, Larousse, t. II, 1958. \$ 27.00 Avec la collaboration de Henri Stern et Jean Hubert, pour le moyen âge. Ce livre est abondamment illustré et oblige le lecteur à comprendre et à apprécier l'oeuvre d'art en la mettant constamment en relation avec l'époque et la mentalité des hommes qui l'ont produite.
- 9) Histoire générale de l'art.- Paris, Flammarion, 1950 (2e édition 1956). \$ 25.00 Les chapitres sur l'art chrétien, antique et médiéval sont dûs à Emile Mâle et sont aptes à faire réfléchir, bien que certaines parties gagneraient à être revues en tenant compte des publications récentes.

- 10) A. Freitag.- Atlas du monde chrétien.- Paris, Elsevier, 1959, \$ 19.00  
Cartes excellentes, nombreuses et très bonnes photographies, texte explicatif.
- 11) Everard M. Upjohn et John P. Sedgwick, Jr.- Highlights. An Illustrated History of Art.- Toronto, Holt, Rinehart and Winston, 1963. Volume de planches uniquement, couvrant l'ensemble de l'histoire artistique mondiale. Choix assez abondant et généralement très bien fait.

B. Pour les professeurs qui désirent connaître mieux l'art du moyen âge

I - L'ensemble du moyen âge

On ne saurait trop recommander aux professeurs de voir les trois volumes suivants d'Emile Mâle, d'une lecture si passionnante et si enrichissante. On y découvrira comment la représentation des différents thèmes religieux s'est modifiée en fonction des grands courants religieux et des conditions historiques changeantes.

- 12) Emile Mâle.- L'art religieux du XIIe siècle en France. Etude sur les origines de l'iconographie du moyen âge.- Paris, A. Colin, 1922 (6e édition, 1953).  
\$ 20.00
- 13) Emile Mâle.- L'art religieux du XIIIe siècle en France. Etude sur l'iconographie du moyen âge et sur ses sources d'inspiration.- Paris, 1898 (9e édition, Paris, A. Colin, 1958).
- 14) Emile Mâle.- L'art religieux de la fin du moyen âge en France. Etude sur l'iconographie du moyen âge et sur ses sources d'inspiration. Paris, A. Colin, 1908. (5e édition, 1949).

Des extraits de ces trois volumes ont été choisis par l'auteur et publiés sous le titre:

- 15) Emile Mâle.- L'art religieux du XIIe au XVIIIe siècle.- Paris, A. Colin, 1945. (3e édition, 1961). Livre qui, comme les précédents, a été traduit dans nombreuses langues.

Henri Focillon s'est attaché davantage à des études stylistiques. Son volume:

- 16) Henri Focillon.- Art d'Occident. Le moyen âge roman et gothique.- Paris, A. Colin, 1938 (nombreuses rééditions depuis). \$ 15.00 Constitue une synthèse excellente de l'ensemble de la production artistique du moyen âge (architecture, sculpture et peinture de tous les pays d'Occident). On pourra lire et relire cet ouvrage. On lui reprochera une édition trop pauvre en illustrations. Aussi sera-t-il bon de le lire en ayant à sa disposition quelques bons volumes de planches ou de photographies.

Les ouvrages de Louis Réau sont généralement beaucoup plus rapides et moins denses. Certains pourraient même être donnés à des étudiants sérieux du secondaire (no 18 surtout).

- 17) Louis Réau et Gustave Cohen.- L'art du moyen âge (arts plastiques - art littéraire) et la civilisation française.- Paris, 1951. (Coll. "Evolution de l'Humanité") Livre très rapide.
- 18) Louis Réau.- L'art religieux du moyen âge. (La sculpture).- Paris, F. Nathan, 1946. (Merveilles de l'art).
- 19) Louis Réau.- Iconographie de l'art chrétien.- Paris, P.U.F. depuis 1957. 6 vol. Ce dernier travail sur l'iconographie se présente surtout à la manière d'un catalogue. Chaque thème iconographique y est évoqué dans l'essentiel de son évolution et une liste des oeuvres d'art où il est représenté (seulement les plus marquantes ou les plus connues) est dressée à la fin de chaque chapitre. C'est donc un ouvrage de consultation essentiellement, fort utile, et qui méritera d'être repris sur des bases plus systématiques et dans un cadre historique élargi au fur et à mesure du progrès de nos connaissances en ce domaine.

## II - L'art du moyen âge par sections

### A. La peinture

Une histoire de la peinture a été publiée chez Skira en plusieurs volumes. Abondamment illustrée, elle est de la plus haute valeur scientifique et s'intéresse à tous les arts de la couleur (mosaïque, illustration de manuscrit, peinture murale, peinture de chevalet, voire vitrail).

- 20) André Grabar et Karl Nordenfalk.- Le haut moyen âge du IVe au XIe siècle.- Genève, Skira, 1958. (Coll. Les grands siècles de la peinture). \$ 20.00
- 21) André Grabar et Karl Nordenfalk.- La peinture romane du XIe au XIIIe siècle.- Genève, Skira, 1958. (Coll. Les grands siècles de la peinture). \$ 20.00
- 22) Jacques Dupont et Cesare Gnudi.- La peinture gothique.- Genève, Skira, 1954. (Coll. Les grands siècles de la peinture).
- 23) André Grabar.- La peinture byzantine.- Genève, Skira, 1953. (Coll. Les grands siècles de la peinture). \$ 22.00

Mais il existe d'autres bons ouvrages, qui ont l'avantage d'être moins coûteux.

- 24) Paul-Henri Michel.- La fresque romane.- Paris, P. Tisné, 1961. \$ 14.00
- 25) André Grabar.- Byzance. L'art byzantin du moyen âge (du VIIIe au XVe siècle).- Paris, A. Michel, 1963. (Coll. L'art dans le Monde). \$ 15.00
- 26) Luisa Marcucci et Micheletti.- Le moyen âge.- Paris, Hachette, 1961. (Coll. La peinture en Europe. t. I). \$ 19.00 Histoire plus rapide en un seul volume.
- Nous signalons les livres de poche suivants, où les reproductions en couleurs ne sont pas excellentes, mais les textes fort bien faits.
- 27) Juan Ainaud de la Sarte.- Peintures romanes espagnoles.- Unesco, Flammarion, 1962. (Coll. Le grand art en édition de poche). \$ 1.20
- 28) Victor Lasareff.-  Icônes russes.- Unesco, Flammarion, 1962. (Coll. Le grand art en édition de poche). \$ 1.20

- 29) David Talbot Rice.- Fresques médiévales en Yougoslavie.- Unesco, Flammarion, 1963. (Coll. Le grand art en édition de poche). \$ 1.20

Et les petits volumes suivants se recommandent tout spécialement par leur petit format, par la quantité de leurs planches en noir et en couleurs, par leur introduction rapide et leur prix modiques. Ils pourraient fort bien être mis à la disposition des étudiants.

- 30) L. Brion-Guerry.- Fresques romanes de France.- Paris, Hachette; Milan, Electra editrice, 1958. \$ 4.00
- 31) Wladimir Weidlé.- Mosaïques paléochrétiennes et byzantines. - Milan, Electa editrice, 1954; \$ 4.00.
- 32) Wladimir Weidlé.- Les icônes byzantines et russes.- Milan, Electa editrice, 1955.

Le vitrail a fait l'objet de belles publications récemment. Mais la lecture n'en sera pas toujours des plus faciles pour les débutants.

- 33) Le vitrail français.- Paris, les 2 Mondes, 1958. Par plusieurs auteurs dont Louis Grodecki, Jean Lafond.
- 34) John Baker.- L'art du vitrail en Angleterre.- Paris, Arthaud, 1961. (Traduit de l'édition anglaise, Londres, Thames and Hudson, 1960).

#### B. L'architecture

Une nouvelle collection rapide et bien illustrée mérite d'être recommandée aussi par la qualité de ses textes.

- 35) William Macdonald.- L'architecture paléochrétienne et byzantine.- Paris, les 2 Mondes, 1962. (Coll. Les grandes époques de l'architecture universelle). \$7.00

- 36) Howard Saalman.- L'architecture romane. L'architecture européenne entre 600 et 1200.- Paris, les 2 Mondes, 1962. (Coll. Les grandes époques de l'architecture universelle). \$ 10.50  
Pour comprendre l'esprit des constructeurs gothiques, on lira avec profit le livre de poche de:
- 37) Jean Gimpel.- Les bâtisseurs de cathédrales.- Paris, éd. du Seuil. 1958. (Coll. Le temps qui court)

C. La sculpture

- 38) Marcel Aubert.- La sculpture française au moyen âge.- Paris, Flammarion, 1946. Ce livre couvre les périodes romane et gothique. On le trouvera difficilement dans le commerce. Mais bien illustré, il est d'une grande utilité pour celui qui veut comprendre la sculpture du moyen âge français tant sous ses aspects stylistiques qu'iconographiques. Evidemment, plusieurs paragraphes ne sont plus à jour, mais le livre de:
- 39) Luc Benoist.- La sculpture française.- Paris, P.U.F., 1963. (Coll. Le lys d'or), bien que fort recommandable par la qualité de son texte, ne saurait en tenir lieu. Plus petit, plus rapide (ce volume couvre toute la sculpture française jusqu'à nos jours), il n'est pas suffisamment illustrée pour le débutant.  
Voir aussi le numéro 18 de la présente bibliographie.

III - L'art du moyen âge par périodes.

A. Sur l'art du haut moyen âge, on verra les numéros 12, 20, 31 et 35 de la présente bibliographie

B. Pour l'art roman:

- 40) René Crozet.- L'art roman.- Paris, P.U.F., 1962, (Coll. Les 9 Muses). Livre à lire attentivement. Malheureusement, malgré le titre, l'auteur n'a pas fait une place suffisante aux arts hors de France.  
A cause d'une illustration peu abondante, on pourra, par exemple, le lire avec l'aide du volume suivant:
- 41) L'art roman en France.- Paris, Flammarion, 1961. \$ 15.00 Livre qui par l'abondance des illustrations et la qualité des textes permettra de se rendre compte de la diversité et de la beauté de l'art roman en France
- 42) Coll. "Zodiaque". La nuit des temps.- La Pierre-qui-Vire (Yonne). Chaque région de France fait l'objet d'un volume offrant un texte généralement très bon et d'excellentes photographies. Chacun se vend de \$15.00 à \$20.00 Les vol. suivants ont paru: Angoumois roman, Anjou roman, Auvergne romane, Bourgogne romane,

Catalogne romane (2 vol.), Forez-Velay\*, Limousin roman, Poitou roman, Quercy roman, Rouergue roman, Roussillon roman, Suisse romane, Touraine romane, Val de Loire roman.

- 43) Marcel Durliat.- L'art roman en Espagne.- Paris, Braun, 1963. \$ 20.00  
Volume de planches surtout d'excellente qualité comme l'introduction et les commentaires de chaque planche.
- 44) H. Decker.- L'art roman en Italie.- Paris, Braun, 1958, \$ 20.00  
Excellent volume de planches. Bonne introduction.- On verra aussi les numéros 2, 12, 15, 16, 21, 24, 27, 30, 36, 38 et 39 de la présente bibliographie.

### C. Pour l'art gothique

- 45) Marcel Aubert et Simone Goubet.- Cathédrales et trésors gothiques de France.- Paris, Arthaud, 1958. Excellente vue d'ensemble, rapide et abondamment illustrée.
- 46) Francis Salet.- L'art gothique.- Paris, P.U.F. 1963 (Les 9 Muses). Nouvelle synthèse de grande valeur de l'ensemble de l'art gothique en Europe. C'est un livre à lire et à relire, mais pour en profiter au mieux, il serait souhaitable d'avoir à sa disposition de nombreuses photographies complémentaires.
- 47) François Cali.- L'ordre ogival. Essai sur l'architecture gothique.-Paris, Arthaud, 1963. Grands nombres de belles photographies de Serge Moulinier. Essai d'interpréter d'une façon nouvelle l'architecture gothique en tentant de pénétrer dans la pensée des constructeurs. Malheureusement, l'auteur ne reste pas assez près des quelques textes anciens qu'il cite et s'adonne à une évocation poétique, généralement fort subjective qui risque d'induire en erreur le lecteur non averti. On verra aussi les numéros 3, 12, 13, 14, 15, 16, 22, 33, 34, 37, 38 et 39 de la présente bibliographie

### IV - L'art du moyen âge par pays

Ces indications ne dispensent pas de recourir aux grandes synthèses d'histoire de l'art où les oeuvres de chaque pays sont évoquées.

Angleterre.- Numéros 6 et 34 de la présente bibliographie

Byzance.- (ou arts d'inspiration byzantine).- Num.ros 5, 23, 25, 28, 29, 31, 32 et 35.

Espagne.- Numéros 27 et 43.

France.- Surtout numéros 12, 13, 14, 15, 17, 33, 38, 39, 40, 41, 42 et 45

Islam.- Numéro 4.

Italie.- Numéro 44 et le livre récent de:

\*roman

- 48) André Chastel.- Les Arts de l'Italie.- Paris, P.U.F., 1963. (Coll. les 9 Muses) 2 vol. dont seul le premier intéresse le moyen âge. \$ 6.00  
Russie.- Numéros 28 et 32  
Yougoslavie.- Numéro 29.

V.- L'art du moyen âge pour les étudiants du secondaire.

- 49) V.M. Hillyer et E.G. Huey, adaptation de M.G. Huisman.- Petite histoire de la sculpture et de l'architecture.- Paris, F. Nathan, 1955. Livre fort simple, assez bien illustré, destiné à de jeunes élèves et couvrant toutes les périodes jusqu'à nos jours.  
On pourra mettre à la disposition des élèves plus avancés ou plus intéressés les volumes indiqués aux numéros: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 18, 27, 28, 29, 30, 31 et 32, et même certains autres particulièrement bien illustrés.

Roland SANFACON

Sommaire des deux premières années du Bulletin (1962-63 et 1963-64)

Vol. I, no 1(octobre 1962):

Compte rendu de la réunion de fondation de la Société le 20 octobre 1962 - - - - -	1
Extrait du Mémoire du Séminaire de Rimouski à la Commission Parent, (extrait portant sur l'histoire) - - - - -	3
Les textes dans l'enseignement. Une expérience - - - - -	7
Compte rendu critique du manuel <u>Le moyen âge</u> par LE GOFF (Bordas)- - - -	9
Deux synthèses de l'histoire universelle pour le grand public - - - - -	12
Ouvrages récents sur l'Europe - - - - -	13
Notes bibliographiques - - - - -	13
Un colloque sur l'enseignement de la géographie (mai 1962) - - - - -	15

I, 2(février 1963)

Compte rendu de la réunion générale du 1er décembre 1962 - - - - -	1
L'inscription qui figure à l'en-tête du <u>Bulletin</u> - - - - -	4
Notes bibliographiques - - - - -	5
Extrait du Mémoire du Séminaire de Rimouski (suite et fin) - - - - -	6

I, 3-4(avril 1963)

L'intégration de l'histoire du Canada à l'histoire générale dans les programmes du secondaire (G.-E. PROULX ptre) - - - - -	2
Le quartier d'histoire et de géographie au collège (Claude GALARNEAU)- -	9
Comptes rendus (Napoléon, la Gaule antique) - - - - -	11
Entre nous (travaux en cours) - - - - -	14
Compte rendu de la réunion du 2 février 1963 - - - - -	15
Notes bibliographiques - - - - -	18

II, 1(octobre 1963)

Les archives du Séminaire de Nicolet (Claude LESSARD) - - - - -	2
Notre excursion sur la côte de Beupré du 25 mai 1963- - - - -	5
Corrigés d'examens (histoire romaine)- - - - -	6
Une nouvelle collection: "La Nouvelle Cléo"- - - - -	10
Note sur la réunion du 30 avril 1963 - - - - -	11
Entre nous - - - - -	11
Notes bibliographiques - - - - -	11
Une opinion sur l'enseignement de l'histoire du Canada (Ls.-Ph. AUDET) -	12